

Dimanche 16 novembre 2008, 33^{ème} du temps ordinaire.
MESSE DES FAMILLES

Les enfants du caté des clochers : Annezin, Vendin/Oblinghem, Gonnehem/Busnettes, Chocques, sont réunis avec leurs catéchistes autour de l'abbé Robillard.

Marie-Agnès : Accueille l'Assemblée

Aujourd'hui, dimanche du Secours Catholique, nous prions ensemble pour les familles en difficultés ; nous sommes réunis pour célébrer la mission essentielle du Secours Catholique : - faire rayonner la Charité pour des milliers d'enfants, de femmes et d'hommes, - et les accompagner dans les difficultés matérielles et psychologiques. Cette Messe a été plus spécialement préparée pour les enfants et leur famille que nous accueillons avec joie.

Nous allons vivre 2 temps importants du parcours de catéchèse ; pour les enfants du CM2 nous leur transmettrons la « Bonne Nouvelle », l'Evangile ; mais tout d'abord nous nous tournons vers les enfants du CE2 de nos 4 communautés. En équipe, ils viennent de prendre le Parcours « Vers Toi Seigneur », ils vont partir « en roulotte » pour former la caravane. Ils sont cette année des « caravaniers ».

« Venez les enfants ! Entrez dans le peuple de la longue marche,
Le peuple des chrétiens vous ouvre le chemin »

Voici l'homélie entendue ce dimanche-là après la lecture de l'Evangile (selon saint Matthieu 25, 14-30) :

« Quand Matthieu écrit son Evangile, les communautés chrétiennes sont persuadées que le Retour du Christ est imminent. Elles ont tendance à ne rien faire, à attendre passivement son Retour.

Alors Matthieu les interpelle en citant la Parabole des talents racontée par Jésus.

Le Maître c'est Dieu. Il confie ses biens à ses serviteurs. Son bien c'est son œuvre, la création. Nous en revenons au livre de la Genèse : 'Multipliez-vous, remplissez la Terre et soumettez-la' Dieu nous a associé à sa création. Nous devons faire prospérer la création.

Dieu ne demande pas de faire du rendement. Cela n'a rien à voir avec la spéculation en bourse. Il s'agit de développer les dons que Dieu a déposés en nous selon notre tempérament et nos facultés intellectuelles. Les médias, la publicité, tout nous invitent à rechercher le 'risque zéro' à prendre des assurances tout risque sur tout. Ce qui nous incite à éviter les engagements pour conserver notre tranquillité. Or la foi c'est un risque. Nous ne pouvons pas attendre la fin sans rien faire. L'établissement du Royaume de Dieu, ce règne de paix et d'amour dépend de nous.

Ce que nous portons en nous c'est l'image de Dieu, sa ressemblance. C'est cela que nous devons révéler à ceux que nous rencontrons par notre comportement, nos paroles et nos actes. C'est bien ce qu'exprime la Préface de la Fête de tous les Saints : 'lorsque tu couronnes leurs mérites tu couronnes tes propres dons'. Tous les engagements, que nous pouvons prendre, que ce soit dans le mouvement humanitaire, syndical, politique ou en Eglise, doivent être choisis dans le but de faire grandir l'homme dans sa qualité de fils de Dieu.

Notre nature humaine a toujours tendance à s'enfermer dans l'égoïsme ou à se réaliser sans Dieu.

A l'heure du bilan, c'est-à-dire à l'heure de notre mort, ce qui compte ce n'est pas tellement la quantité, le rendement, c'est notre fidélité au quotidien, la ponctualité et notre conscience professionnelle, l'éducation des enfants, notre générosité, notre disponibilité, le souci des autres, la fidélité aux tâches quotidiennes ; pour les jeunes, bien travailler à l'école pour se préparer à servir les autres plus tard, n'exclure personne de vos jeux, ces petites roulettes que vous avez fabriquées pour faire découvrir la catéchèse à la communauté chrétienne.

C'est bien pour leur fidélité que le Maître félicite ses serviteurs : 'Serviteurs, bon et fidèle... entre dans la joie de ton Maître'. Comme ils ont travaillé toute leur vie à être à l'image de Dieu et à le faire connaître, ils vont demeurer auprès de lui pour l'éternité.

Le serviteur, qui n'a rien fait de son talent parce qu'il s'est enfermé dans son égoïsme, n'a pas développé le don de Dieu qu'il avait pourtant reçu comme les autres, il ne pourra pas demeurer auprès de Dieu.

Alors comme nous le recommande Saint Paul dans sa lettre aux chrétiens de Thessalonique, 'ne restons pas endormis comme les autres mais soyons vigilants et restons sobres' ».

Abbé Pierre Robillard